

# La deuxième Convention nationale acadienne

Miscouche  
Île-du-Prince-  
Édouard  
les 14 et 15 août  
1884

**A**U terme de la Convention de Memramcook, en 1881, il fut décidé que la deuxième Convention nationale aurait lieu à l'Île-du-Prince-Édouard. Un tel choix fut sans doute motivé par la bonne et impressionnante participation des insulaires à l'événement de Memramcook.

La paroisse de Miscouche fut choisie comme site de la Convention surtout parce qu'elle n'était située qu'à une courte distance de Summerside et qu'elle était facilement accessible par train. Summerside était en ce temps-là reliée à la terre ferme par un bateau à vapeur qui faisait régulièrement la traversée depuis Pointe-du-Chêne, près de Shédiac. C'est donc en cette ville, sise sur la baie de Bédèque, que débarqueraient la plupart des délégués en provenance de l'extérieur de l'île.

Miscouche était à l'époque une paroisse acadienne assez prospère. D'abord connue sous le nom de la

## Manifeste du Président

Messieurs,—

Tout indique notre 2<sup>me</sup> convention nationale, convoquée à Miscouche pour le 15 du présent mois, doit être couronnée de succès. Nos compatriotes partout s'empressent de répondre à l'appel qui leur est fait.

Nous espérons qu'à cette réunion de famille nous pourrions resserrer les liens qui nous unissent, aviser aux moyens à prendre pour avancer avec plus de succès encore dans la voie du progrès, apprendre à nous mieux connaître et à mieux apprécier la mission à laquelle nous a destinés la Providence.

Nous avons à coeur, en convoquant cette réunion, de travailler à l'amélioration de notre condition sociale et politique et à tout ce qui peut rendre meilleur notre état comme peuple. Les questions d'éducation, de colonisation, de commerce, etc., y seront traitées.

Nous vous invitons donc à vous rendre à Miscouche pour le 15 en aussi grand nombre que possible.

Efforçons-nous, surtout, par notre bonne conduite, notre assiduité au travail qui nous y attend, notre déférence pour les opinions d'autrui, et par notre union patriotique, de mériter l'approbation de nos supérieurs ecclésiastiques, l'estime de nos semblables, le respect de nos concitoyens d'origine différente, et la bénédiction du ciel.

Que nous nous amuserons, j'en suis certain, que nos labeurs auront pour résultat l'avancement de notre intérêt général, j'ose l'espérer et offrir des vœux pour la réalisation de cette attente et pour notre plus grand bien.

Veillez me croire votre serviteur dévoué,

P.A. Landry, Président.

5 août 1884.

(*Le Moniteur Acadien*, le 7 août 1884)

Belle-Alliance, cette paroisse avait été fondée en 1817 par un groupe d'Acadiens de la Rivière-Platte, située à peu de distance de Miscouche sur le littoral de la baie de Malpèque. A cet endroit, ils étaient locataires du Colonel Harry Compton, le propriétaire du Lot 17. Des relations difficiles se développèrent entre les Acadiens et leur propriétaire, ainsi qu'avec leurs voisins anglais, de sorte

que la plupart quittèrent la Rivière-Platte à compter de 1812 pour aller s'établir ailleurs dans le comté de Prince. Les derniers à quitter l'endroit profitèrent d'une offre du Colonel Compton et achetèrent, en 1816, 6,000 acres de terres non défrichées pour la somme de 625 livres. Ils nommèrent d'abord ce site Belle-Alliance et ce possiblement afin de souligner l'heureuse entente conclue avec le